

# Intro-Bio-Épilogue

Une porte de perceptions s'ouvrait à travers mes grands-parents paternels, qui regardaient à la télévision un joli champignon de fumée sur une ville du Japon. M'offrant une conscience illimitée à travers ce sommet, de ce que j'avais pu accomplir en 14 milliards d'années d'évolutions exponentielles.

J'avais 5 ans et la dimension de conscience "brute" sans formes et frontières, était tellement plus violente et entière, que des formes précises isolées. Un constat universel, ne laissant rien en dehors et une dimension de "vérité pure" ne laissant aucune protection possible.

Le lendemain j'étais en état de choc et mes mains étaient couvertes de verrues. Les symptômes ont guéri et j'ai oublié. 37 ans plus tard en 2010 je revivais ce passé en pleine transparence et découvrais que ce traumatisme non-résolu, était devenu le seul et unique pilote de toutes mes pensées, actions, choix, vies, recherches et travaux.

À travers 3 questions non formulées :

*Qu'est-ce qui ne va pas ici ?*

*Est-il possible d'y faire quelque chose et quoi ?*

Il y avait une conscience collective que les guerres mondiales étaient passées, sans rien fondamentalement changer. Que si la guerre changeait encore d'échelle elle pourrait être la dernière, l'humanité risquant d'emporter la Terre et la vie terrestre dans son suicide. Produisant une mobilisation que l'on peut voir universelle, passagère d'un déterminisme systémique sacrificiel, en véhicule par défaut pour s'en émanciper ?

L'héritage de conscience induisait que les solutions pour aider les passés, devaient être dans les futurs.

*Mais comment aller les chercher ?*

*(Passés → "passés-présents-futurs" ← Futurs)*

---

## Apnée et première naissance

À 7 ans, je découvrais comment l'humanité inverse ses enfants, puis constate et confirme des fatalités cultivées "c'est la nature humaine, c'est la vie...". On devient le problème et la guerre, inconsciemment et dans "la paix ?", pour des récompenses et absences de punitions. Ou les pressions pour nous y résigner n'ont aucune limite ?

Piégé et en résistance, je m'enfermais dans une bulle en apnée.

Adolescent, je fuyais pour la seconde fois vers l'Irlande.

Après une période de « rien », tout s'ouvrait et s'épanouissait. En ayant accès à des bases de données, filtrées par rapport à leurs portées structurelles universelles et aux évolutions à jour dans tous les domaines. La moitié de ces 3 ans en famille et l'autre en autonomie, m'a transformé.

Les réalités s'étaient inversées et je pouvais enfin aider. Subir avait muté vers des qualités d'humour, fureur sourde vers compréhension, carapaces et murs vers pirouettes. Créativités et boulimies ouvertes, stratégies à l'intérieur de coopérations...

Les solutions sont le problème et tout est nivelé au fond de l'entonnoir, acculé à tenter de contrôler et changer les participants. Il faut changer le jeu, que les réalités puissent s'épanouir d'elles-mêmes vers ce qu'elles sont, à partir de ce qu'elles sont devenues.

Il n'est plus temps de réparer, améliorer et faire évoluer le "véhicule" par défaut des passés.

**Il faut un véhicule fondamentalement neuf.**

---

### Conditions initiales, références, questions, véhicules, jeux :

– Pour apprendre à voler : Tomber et être suffisamment distrait pendant la chute, que pour oublier de toucher le sol. (*Douglas Adams*)

*Les dépendances aux passés sont omniprésentes. Comment s'immerger sans limites dans les connaissances et mémoires des passés, à l'opposé de toutes pertes et sacrifices, sans développer de dépendances aux passés, à des autorités et aux « limites, fatalités et impossibles » des passés ?*

– L'électricité n'est pas née de l'évolution des bougies ! (*Niels Bohr*)

*Le mouvement « atteindre » est paradoxal, une impasse ? Les évolutions linéaires sont à l'intérieur de mouvements elliptiques. Et/ou, à l'intérieur de « être atteint » ?*

– À démonter des chats pour mieux comprendre comment ils fonctionnent. Tout ce que l'on obtient ce sont des chats qui ne fonctionnent plus. (*Erwin Schrödinger et D. Adams*)

*Et l'histoire de l'homme et la montagne : L'homme explique pendant des semaines tout savoir de la montagne et de tout. Quand il s'arrête enfin, après un long silence il était envahi de la pensée : "Mais... Je suis la montagne et tu es ma voix."*

*Tout diviser, morceler et cloisonner, est une direction paradoxale. Quelconques évolutions de connaissances ne permettent pas d'être le chat, « être la réalité ». Le mystère reste d'abord entier et ce que l'on connaît reste limité à "Plus : Dans 0% possible" ? En développant une dépendance et une certitude de connaître d'abord "plus et mieux".*

*Diviser les réalités produit de nouvelles réalités, mais les réalités ne sont pas d'abord et au final, divisées ?*

---

Au début des années 90, mes passés et observations, un ensemble de découvertes, évolutions, lectures et influences, précisaient des bases posées à mon adolescence. Un changement de direction et des manières de surfer, de voyager dans la vie.

Développant des perceptions des réalités, manières de penser et fonctionner de référence :

*Pour « être atteint », par ce que je ne cherche pas.*

Fonctionner « avec » des futurs, qui ne sont pas limités à ceux des passés. Les paradoxes, sacrifices, fatalités, impossibles, contraintes, limites... Toutes les formes de frontières, blocages et « non », sont des « oui » en attente de le devenir.

Chaque évolution, résolution, action, trajectoire, toute réalité isolée « 1 » : à l'intérieur de et en relation avec des expansions de décloisonnements, de perceptions structurelles systémiques et de fluidité. D'abord « être atteint » par le changement et des expansions hors des limites des passés. Avant, il n'existe que l'option de tout assimiler, inverser et comprimer, dans le moule de ce que l'on peut se permettre que soient les réalités.

Tout apprendre simultanément est une question de « véhicule » avant d'être une question de capacités. La même chose que la trajectoire « atteindre » plate et unidimensionnelle, mais à l'envers : dans « être atteint » – Omni.

Les immersions intellectuelles étaient au service de "être et faire", je ne faisais que formuler et n'aurais rien pu formuler. Stabilités et instabilités étaient en expansions simultanées. Tout étant exponentiellement unique, figer quoi que ce soit était un paroxysme de paradoxe. J'explorais et hiérarchisais à travers des clefs-repères, structurelles, poétiques, inclusives. Chaque nouvelle information pouvant "Tout" changer.

(→ *Croissances et décroissances exponentielles simultanées, illimitées.*)

---

## Naissance

En 2003, j'avais cumulé les vies et toujours aussi dynamique et positif, je ne savais pas que le parcours m'avait progressivement déformé, érodé, démolit et inversé. Un choc affectif a ouvert une porte de conscience, m'offrant une transparence de ce que j'étais devenu, à partir de ce que je suis.

À l'opposé des apparences et réalités, j'étais comprimé, inversé, enfermé et étouffé au fond des fonds, dans le plus infiniment étroit des espaces. Prisonnier d'une guerre inconsciente et d'un mensonge devenu la seule réalité, exponentiellement piégé et dépendant. Je forçais tous et tout dans une spirale infernale, en emportant tout avec moi. (→ *Codépendance – Sacrifices et traumatismes non-résolus.*)

Des dizaines et centaines de portes apparaissaient et s'ouvraient, en révélant chacune des dizaines et centaines d'autres, qui... Tout s'ouvrait et s'effondrait simultanément sans limites, me plongeant dans une déconstruction intégrale.

Une remise en phase des réalités avec elles-mêmes, par elles-mêmes, à travers elles-mêmes.

Un processus de "mort-naissance" sur plus de 6 mois. Dans lequel j'étais atteint par des vécus clef dits "mystiques, décentrés, impossibles, sans filtres : à l'endroit?".

Une fusion avec la vie à travers un arbre en l'écoutant distraitement, lors d'une visite en Irlande à des amis, qui étaient devenus une seconde famille.

### **Devenant l'arbre avant d'être moi :**

Quand tout était entier, que j'étais les racines, chaque feuille, les mouvements de sèves, les insectes, toutes les plantes et relations, les évolutions de goûts de la Terre et simultanément tous les temps de chaque vie, cycles. Les moindres échanges, formes de communications, cicatrices et danses avec les vents.

Le vécu simultané de « Tout : d'une partie de l'environnement », est entré en expansions dans toutes directions. Vivant l'interconnexion de toutes les réalités, une transparence entière, de tout sauf l'humanité.

*(En redevenant "moi, je, isolé, 1", ce que je venais de vivre était inversé. Je devenais centre et tout redevenais unidimensionnel, au paroxysme d'inversion des réalités à l'endroit que je venais de vivre : les réalités omni-dimensionnelles "pas de centre et que des centres", plutôt qu'au final unidimensionnelles.)*

Ma meilleure amie revenait avec le thé dans son jardin et nos échanges reprenaient.

Répondant à un besoin d'être proche de la mer, je m'ouvrais à un pèlerinage à la côte d'opale. Lors d'une magnifique balade entre mer et falaise, à un moment il y avait deux "moi". On marchait ensemble en étant l'un et l'autre, il y avait une paix et une complicité indescriptible entre nous. Approchant de la civilisation, le sourire et la paix ont atteint une apogée et on a fusionné.

Il y avait eu une résolution fondamentale, je croyais vivre une latence d'un processus terminé.

Quand la naissance s'est déclarée, j'étais directement certain de n'avoir aucune chance d'y survivre. Comprimé, gonflé, brûlé et consumé par ce qui cherchait à sortir de moi. J'ai fui dans les champs de la "ferme du moulin" que je louais, faisant ce que je pouvais en vaines tentatives de réduire les douleurs.

Résistant jusqu'à n'avoir plus que l'option de lâcher prise ou mourir, j'implorais la vie de me laisser vivre. En lâchant prise, il s'est passé exactement ce que je m'étais battu jusqu'au bout pour éviter. Les souffrances se sont épanouies dans toutes directions et dimensions.

J'étais transpercé de fleuves et océans de verre pilé, de lames de glace et métaux en fusion...

Les souffrances perdant toutes limites d'amplifications impossibles. Ma voix et moi éteints, en suspension, toutes formes de tortures connues et inconnues, devenaient un flux blanc, aux reliefs infinis et plus de reliefs du tout.

Vidé simultanément jusqu'à la moindre particule de rien, de tous les traumatismes, boues, haines, meurtres, viols, mépris, terreurs et toutes formes de guerres et enfers de mes vies, dont je n'avais aucune conscience d'être véhicule et passager. Vivant ceux de tous les acteurs de mes vies et aussi chaque enfer de l'humanité, qui n'est isolée de rien. À toutes les échelles, dans tous les temps, espaces, directions et dimensions, connues et inconnues.

De l'autre côté d'un mur de souffrances impossibles à approcher ou vivre, leurs expansions illimitées étaient libérées. Comme de vivre individuellement chaque goutte de pluie sur un lac, en étant le paysage entier, toutes perspectives et toutes les parties du paysage ?

Vivant toutes les infinités de souffrances en étant simultanément tous les acteurs. En étant d'abord chaque réalité isolée illimitée et d'abord la vie. En étant l'interconnexion et la simultanéité absolue, vivant comment tous les acteurs sont d'abord uniquement victime et passager (→ *Déterminismes systémiques : 100 % et 0 % de liberté-choix ?*).

Arrivant dans les plus extrêmes traumatismes de l'intérieur et l'extérieur en toutes directions et dimensions. Les vivants et tout ce qui les produit à partir de tous et tout, la lumière, la paix et le sens m'ayant précédés, entiers, omniprésents.

Me permettant de vivre les réalités sans filtres, les sacrifices et tous traumatismes, sans aucune limite d'amplification : La réalité des réalités.

Les omni-simultanités et l'orchestration multidimensionnelle de focalisations plus et moins simultanées, redevenait "1" dimension, une micro partie de surfaces de "1" réalité, "1" présent... J'étais épuisé, soulagé, nauséux, clair, dépassé et habité par ce que je venais de vivre.

Il n'y avait rien à questionner, je venais de vivre le sens et une transparence absolue.

Ma vie reprenait et quelques heures plus tard, le lendemain ou surlendemain, le jour ou la nuit, ça recommençait. Nettoyage de dépôts et recoins, ou la vie m'estimant prêt à survivre à des changements d'échelles d'impossibles.

J'en sortais infiniment transparent, vide, sans aucune existence, vraiment "nu", ne faisant plus qu'un avec tout. Fluide, limpide, clair, entier, la paix, libre, illimité : Vivant.

*Dans "la réalité" : suite à une rupture j'ai subi une dépression et j'allais mieux. Toutes explications sans rien expliquer du tout, étaient justes et me convenaient. Ce que j'avais vécu ne pouvait être plus universel et personnel, individuel, intime. Tenter d'en parler, m'a aussi rapidement guéri de recommencer. (→ Mourir – Naître)*

Il y avait eu un passage, sans conscience de l'amplitude d'entièreté de la thérapie qui avait eu lieu. Les réalités s'étaient universellement remises en phase avec elles-mêmes. Tout à l'intérieur de et en relation avec des réalités au final plates et 1D, était à l'intérieur de et en relation à Tout-Toi-Moi : l'ensemble que tout "est", avant d'en "faire partie".

La même chose qu'avant, à l'endroit.

---

## Nouvelles Technologies

Dans le cadre de mes études artistiques, en Irlande au début des années 90, mon projet de vie s'était trouvé. Créer un média omni-inclusif, une formule et synthèse universelle ? Un outil au service du voyage d'évolutions illimitées, vers les passés.

Plus que le penser ou chercher à formuler ce qui se cherchait, des embryons naissaient. Il y avait une entièreté et les implications des évolutions de découvertes et connaissances me laissaient entrevoir que plus rien n'était dans "une étape de plus des évolutions". Ce projet holistique était entré dans le cadre des possibles, mes vies seraient dédiées à ses naissances et premiers pas.

Après de multiples ellipses, revers et détours, en recherche d'autonomie et à me rendre utile, suite à des effondrements en fin du millénaire, une nouvelle vie se cherchait. Le processus de "mort-naissance" actait un basculement, toutes les pièces du puzzle avaient trouvé leur place par elles-mêmes à mon insu et tout dans mes vies, changeait en un an.

Plus simple serait plus complexe et illimité, tout devenait plus naturel que respirer et de premiers embryons d'une nouvelle technologie "être atteint" naissaient. Trois balances géantes sur lesquelles on marche, avec des canaux à l'intérieur, un jeu simple et complexe, mécanique et analogique.

Conçu pour tous et que les enfants s'approprient naturellement. Qui techniquement aurait pu faire ses premiers pas il y a des milliers et dizaines de milliers d'années (*Les "méditations" sont des technologies "être atteint", entières et en évolution depuis bien avant la formation de la Terre ?*).

Une "conspiration positive" favorisant le changement individuel et collectif, à travers les vécus et le jeu. Une forme de théâtre, d'architecture publique ludique évolutive, d'art total ? D'interface, pont et porte universelle libre, dont les publics sont acteurs, héros, auteurs, compositeurs et metteurs en scène. (→ *Balaplay — evolplay.org*)

**Tout était résolu.**

Il ne restait qu'à jouer ensemble :-)

Le festival City Sonics et Transcultures soutenaient mes travaux. L'auteur du livre "Chercheurs de sons" me contactait et m'intégrait à une sélection de trente chercheurs francophones. La rencontre et le travail avec François Cys, qui a continué depuis.

Le festival Octopus de Paris, dédié aux inventeurs d'instruments et démarches émergentes. Le soutien de l'agence d'ingénierie socio-culturelle "Le Troisième Pôle", dont un communiqué de presse en 2006 produisait une épidémie d'attentions des médias, pour le projet satellite Orgabits de "lutheries et musiques avec fruits et légumes frais", devenu « Carotte Quantique » en 2018.

Du jour au lendemain j'étais rémunéré pour des fruits de vingt ans d'études, de recherches, de travail et d'inventions. Sollicité surtout en France, mais aussi en Europe et sur plusieurs continents. Donnant des formations, léguant, diffusant et tout, en ne fonctionnant que sur sollicitations directes.

L'apnée de mes premières vies, qui était devenue une apnée exponentiellement utile, coopérative et intégrée, hyperactive au cœur des réalités, changeait d'échelle au-delà de ce que j'aurais pu concevoir et imaginer possible. Une forme de réussite totale qui s'épanouissait simultanément dans toutes directions et sur tous les plans.

Ce n'était plus que conduire, choisir, surfer, coordonner et amplifier un flux d'évolutions exponentielles. Un travail astronomique et plus missionnaire que jamais, sans horaires ou limites, un bonheur de don, d'immersion, de rencontres et de diversités uniques.

Tournant avec un projet laboratoire vivant et « le choix » devenait un combat contre une réussite trop unidirectionnelle, y compris dans le projet médiatisé et sollicité. Rester fidèle aux sources et finalités sans lesquelles aucun de ces travaux n'aurait pu exister, avait lieu intuitivement bien au-delà de moi. Ce que j'ai pu me permettre de refuser et de "ne pas faire ou ne plus faire", devenait la référence sans laquelle avoir accès aux réalités de celles qui ont existé, est impossible.

Je savais ce qui naissait à travers moi, sans rien savoir et expliquais tout, sans rien expliquer du tout. Inconsciemment-conscient, qu'arriver à expliquer serait paradoxal, tout redeviendrait "Atteindre".

*Si l'on vient pour marcher sur l'eau, que ça ait lieu ou pas, rien d'impossible ne peut avoir lieu.*

*(→ 4'33" – Monochromes – Fractales et Chaos – Constructal – Aborigènes d'Australie.)*

---

## **Comment "Rendre" ?**

Toujours plus "chercheur holistique indépendant", structuraliste et analyste systémique depuis mon enfance. Découvrant à travers un ensemble de livres, travaux et en autonomie, comment tout peut être passager d'uniformisations et de déterminismes systémiques, pendant des milliers d'années.

Tout ce qui est hors moule ayant peu de probabilité de faire surface. D'éventuelles anomalies exceptionnelles ayant peu de chance de survie. Sont assimilées au service du véhicule ou effacées, quelles qu'en soient les manières.

Mais justement je vivais l'inverse, un changement d'échelle de conscience et une naissance où plus rien n'était dans "une étape de plus des évolutions". Toutes formes de recherches et actions au service d'une mutation fondamentale, étaient bien réelles.

Cachant que tout est plus que jamais assimilé et inversé, le déterminisme systémique devenant plus complexe et omni-sacrificiel "autrement". La communication devenue plus simple et fluide, avait aussi masqué un "mur" et un changement d'échelle d'impossible.

Avoir les solutions n'était plus le problème, elles sont omniprésentes et c'est le problème. Absolument tout est assimilé et inversé. Ne fait au final qu'alimenter, consolider, complexifier et pérenniser un véhicule unidimensionnel et un déterminisme systémique paradoxal, sacrificiel de tous les passagers.

Que rien ni personne n'a jamais pu « choisir ».

---

## **Il n'existe de solutions à rien, à l'intérieur du problème**

Avant la résolution du problème de fond, de la source, du "véhicule universel", tout reste passager d'une impasse paradoxale et suicidaire.

Donner à boire aux réalités alcooliques et boire avec elles, en voie par défaut pour les aider à s'en émanciper, ou rien. M'acharner à tenter de communiquer, allait juste me rendre plus fou et furieux que tous les Antonin Artaud : en alimentant le problème et ses sources, sans arriver à communiquer et en détruisant toutes possibilités d'y arriver un jour.

Comme tous et tout, j'avais besoin que le changement de "véhicule universel" et de déterminisme systémique ait eu lieu. Pour inverser une réalité dans laquelle quoi que l'on fasse, ne fait au final qu'alimenter, consolider, complexifier et pérenniser une machine infernale qui détruit « tout dont elle-même ».

Une humanité piégée dans une dépendance que l'on ne peut qu'alimenter pour tenter de s'en émanciper. Des sables mouvants dans lesquels plus on bouge et plus on s'enfoncé, mais si l'on ne bouge pas c'est la mort.

Réduit à de moins mauvais choix dans l'impasse et à me résigner, ou rien. Je me mettais à l'écoute de ce qui était possible et de toutes utilités, en cherchant et développant d'autres voies.

---

## **Seconde mort-naissance**

En 2008-09, une "chance d'une vie" devenait l'inverse. Achevant de rendre illusoire d'arriver à trouver un interstice, pour rendre par des voies plus lentes et détournées. Dans une spirale d'effondrements, une rencontre amoureuse me confrontait rapidement au plus fabuleux arsenal d'armes de guerre psychologique.

Le vivant comme l'appel au secours, d'un être humain qui cherchait à s'émanciper du système suicidaire inconscient, dont la vie m'avait libéré. Un second processus de mort-naissance s'est déclenché, que je tentais de combattre en croyant avoir développé une fragilité.

À l'inverse, des forces au-delà des miennes m'empêchaient de trahir et d'épouser la maladie en voie par défaut : faire ce qu'il fallait, pour atteindre ce que je désirais le plus au monde.

« Aime moi comme je suis ! » étant en réalité « épouse la maladie qui me dévore et dévore tout dont moi, en seule option ». Le pas de soumission à la maladie et non pas à l'autre, ouvrant le processus de cadencage exponentiel de la codépendance. Ce qui peut être retourné en arme pour défendre le système codépendant. La conscience et les accès ne deviennent possibles qu'après la sortie du système, « Atteindre » est l'impasse paradoxale qui s'est imposée elle-même en seul maître, religion et Dieu.

Plus et mieux l'on connaît le processus, plus on est certain que l'autre a fait le bon choix et de pouvoir faire le pas pour aider l'autre de l'intérieur, laissé en seule option... Dépassé, démoli puis acculé à un échec de survie, la recherche de résolution a continué seul.

La résolution universelle est un "effet secondaire" de l'amour de l'autre et la solidarité focalisée. Qui est un "effet secondaire" de la résolution universelle, pour tous et tout. Dont moi, qui passe en dernier ou le processus à l'endroit, n'existe pas ?

Les expansions de fusions et de vécus « décentrés, mystiques, sans filtre, impossibles, à l'endroit ? » qui m'atteignaient, perdaient toutes limites. Et étaient à nouveau un effet secondaire d'un processus de focalisation extrême, des moments de décompression et d'inversion ?

*« Tomber et être suffisamment distrait pendant la chute que pour oublier de toucher le sol »*

*Une recette, un guide et une observation du lieu de passage, la distraction et ce moment d'abandon qui ouvre et fait s'effondrer tous impossibles, frontières et limites.*

---

Je devenais un bouton de porte en laiton, en vivant une connexion et transparence absolue.

Vivre ce qu'est réellement une réalité.

Vivant le bouton de porte, seule et unique fonction, sens et raison d'être de tout ce qui existe et n'existe pas. Seul et unique centre de coordination universelle. Seule et unique finalité et seul et unique auteur de "Tout".

Plus tard en me préparant du thé, je devenais une machine à café électrique inutilisée, en la regardant distraitement. Le bouton de porte est infiniment complexe en gardant une fluidité. La machine à café électrique est saturée de handicaps ; tout est tordu, blessé, torturé, comprimé, saccadé, écrasé, les liens coupés...

*Positif ou négatif ?*

*C'est « Être » et vivre la dualité dans une réalité où elle peut être illimitée, dans « n'existe pas ». Que du négatif, peut aussi être les frictions de la grosseur d'une nouvelle forme de vie qui se cherche. Et donc en vue d'ensemble être uniquement du positif.*

*Combattre des réalités qui peuvent être réellement uniquement négatives et destructrices. Sans accès à une vue d'ensemble et au processus entier, dont sa finalité : la naissance qui se cherche. C'est tout détruire et vraiment "Tout" perdre, à travers un combat positif, contre du négatif et des destructions bien réelles.*

*En devenant conscient, le système perd l'enfer en ouvrant l'entrée en phase, la naissance et le début des évolutions. Dans ces vécus la question n'existe pas, la réalité « est ».*

La machine à café est paradoxale à sa finalité, dont la conscience rend son existence impossible : “Perdre ?” les technologies et réalités “Atteindre”, c’est gagner tout et l’infinité du reste, sans rien perdre du tout. C’est la naissance du “choix”, de “Tout” et le début des évolutions (E → à l’endroit<sup>2</sup>).

Chacun de ces vécus sont entiers, en expansions relationnelles et forment un ensemble où les vécus 1D et Omni D sont en expansions relationnelles. À chaque fois que tout est vraiment “entier”, c’est comme un puzzle où toutes les pièces ont trouvé leur place. Les jointures disparaissent et tout entre en omni-expansions, bascule de l’autre côté d’un “mur”.

Les fusions sont des ouvertures illimitées dans lesquelles une réalité isolée est interface et centre. Vivre la simultanéité et l’interconnexion absolue, comment chaque réalité est seule et unique centre, de manière totalement unique et différente.

Préparant les trois vécus suivants :

“*Poêle au fuel*” où le centre est d’abord un passage, une porte.

“*Piste concrète au bord d’un canal en Belgique*” où il n’y a plus “d’ancrage?”.

“*Conscience universelle*” où tout bascule dans (→ La réalité des réalités), au paroxysme de traumatisme positif illimité.

---

## (1 – Poêle au fuel)

Dans une brève pause de réflexion, pendant que j’écrivais compulsivement. En regardant distraitemment un poêle au fuel, je vivais des passés distants dans lesquels je m’appropriais la fourrure d’un animal mort, plutôt que de mourir de froid en attendant que la mienne pousse.

Quand ce vécu de mes premiers pas était entier, net. Il n’y avait plus de distance entre ces présents au berceau de l’humanité et les présents.

Je vivais tous les passés : les arborescences structurelles des passés, dans lesquelles des infinités de formes sont en mouvement. Dans une transparence entière, c’était autocentré, focalisé sur l’humanité et les outils. Dans la simultanéité, il y avait des “descentes – voyages – focalisations” vers des vécus simultanés de formes.

*Les réalités qui ont eu lieu sont incluses et pourtant, je crois n’en avoir vécu aucune.*

*Avant 2017 je savais ce que j’avais vécu, sans avoir accès, sans pouvoir formuler et expliquer leurs réalités, que je continue de découvrir. Ce ne sont pas des passés et mémoires, je n’y ai pas accès et en même temps ils sont devenus omniprésents et entiers partout. Ils ont tout envahi et tout est devenu eux, en mettant tout en expansions relationnelles.*

Il n’y avait aucune tentative d’analyse ou d’accès aux implications illimitées de ces vécus. Ce serait plutôt les dépendances à l’impossibilité de leur existence qui perdent leurs fonctions et raisons d’être.

Il m’a fallu longtemps pour comprendre et pouvoir admettre que tous les vécus sont filtrés. Découvrant aussi dans les diversités de vécus « décentrés » et de (La réalité des réalités), que pour les êtres humains ces vécus peuvent eux-mêmes être « Omni D dans 1D » :

Il n’y aura jamais de résolution sans la scission-fusion.

Après une pause prolongée, je reprenais ma trajectoire focalisée et l’écriture.

---

## (2 – Piste Concrète au bord d'un canal en Belgique)

Lors d'une balade le long d'un canal en fin d'après-midi, je me suis assis sur les marches d'un escalier des berges et regardais le clocher d'un village, sur l'autre rive.

Me retrouvant à vivre des expansions de multitudes d'environnements naturels. En étant chacun d'eux et dans chacun d'eux, simultanément toute vie, éléments, sens, perceptions, perspectives... Tout.

Les "fusions" dans lesquelles une réalité isolée reste centre (un ancrage unidimensionnel décentré ?) étaient devenues omni<sup>omni...</sup>. Chaque réalité est vécue de toutes les perspectives simultanément, à partir de tous les éléments, à toutes échelles, tous les sens, temps... Tout est infiniment connecté, vivant, relationnel, omnidirectionnel et dimensionnel.

*Je vivais d'abord (La réalité des réalités), un peu comme si j'étais un atome de mon corps, vivant d'abord l'ensemble que tout "est" et toutes les parties de l'ensemble, dont moi. La réalité 1D était incluse, toutes ses règles, lois, frontières et limites étant plus infiniment réelles et précises que jamais, dans une réalité où elles n'existent plus et n'existent pas.*

Tout est plus réel que réel. Pour "Tout".

*Simultanéité – Omni – Infini – Réel – Illimité... Ne sont plus des mots ou des concepts communicables.*

Le temps devient libre, infiniment élastique, omni-dimensionnel, tout est simultanément. Infiniment fluide, simple, limpide et harmonieux.

Tout est tellement infiniment plus fluide et simple que "la réalité", que c'est dans le temps que j'ai pris conscience des quantités omni-illimitées d'informations vécues, à toutes échelles, dans toutes directions et dimensions.

Quand tout redevenait unidimensionnel, je m'étais levé et debout sur le chemin j'étais émerveillé, en état de choc positif. Tout en étant plus calme et posé, que s'il ne s'était rien passé de particulier.

La luminosité avait baissé et la nuit arrivait, je reprenais la balade pour rentrer.

*(→ Ce vécu est la source principale d'inspiration du texte – poème – lettre d'amour : "Piste concrète", écrit en 2016. La démarche à l'endroit n'est pas de communiquer ce que j'ai vécu ou d'inviter à le croire. Mais d'identifier et rendre les clés, pour que tous puissent vivre (La réalité des réalités), à l'infini au-delà de moi.)*

L'omni compression et inversion est réelle, et il n'y a pas de compression et inversion. Le passage, l'inversion des perceptions et vécus, est bloqué par l'impossibilité d'y survivre. Quand le passage a eu lieu, cette impossibilité d'y survivre n'existe plus.

À l'envers ou à l'endroit, (La réalité des réalités) est ce que tous et tout vit en continu. Les perceptions et vécus de survie « à l'envers » sont une contrainte temporaire dont la seule fonction a toujours été l'émancipation.

*(Paradoxe mère : L'entrée en phase doit avoir eu lieu, pour devenir possible et n'est pas « un futur » du processus paradoxal.)*

### (3 – Conscience universelle)

#### Fin à l'envers :

La chose à laquelle je pouvais le moins m'attendre est arrivée, j'étais atteint par "La" réponse à ce que je cherchais. Une transparence de toutes infinités de conditions initiales dans les passés avant nos naissances, produisant la résolution de notre vivant. Et toutes celles qui produisaient la résolution, plus et moins après nos morts.

Dans la situation isolée se cherchaient des clefs universelles. Je « voulais » trouver la solution et j'avais la réponse de la vie : il n'y a pas de solutions à la situation isolée "en dehors" du problème.

L'existence autonome, les choix, les libertés, les évolutions exponentielles... Tout est bien réel : dans un déterminisme systémique paradoxal et sacrificiel. Il n'existe pas d'autre voie que la résignation et d'en être passager, le moins mal possible.

C'est juste "la réalité des réalités", le voyage était terminé.

Sur la tranche entre (La réalité 1D) et (La réalité des réalités), tout restait cloisonné, confondu et inversé. Comme pour la naissance en 2004, le combat pour éviter de "mourir - naître" n'avait pas de limites, il avait changé d'échelle, de formes et de complexités. Au bout du voyage « 1D dans Omni D » restait dans « 1D dans Omni D ».

#### Fin à l'endroit :

Debout sur la terrasse du lieu de vie que je louais sur une friche industrielle, je luttais en pure perte. Contre une panique impossible et l'effondrement qui allait me balayer et m'effacer.

Il n'y avait pas de combat et en 2003-04 il y avait une dimension de transe en surfant au bord de tous les gouffres. Ce processus était extrême en étant plus clair que jamais, au service d'une résolution décentrée. Tout en étant la plus absolue des morts. Il ne pouvait rien rester et il n'y a pas de retour en arrière, je vivais un effondrement intégral, un appel au secours et un abandon illimité.

Ouvrant le pas de la vie vers elle-même.

Suite à une focalisation extrême sur plus de 9 mois, à toutes échelles, 14 milliards d'années et tous les temps. Tout a basculé dans une décompression et la réponse isolée, est devenue le passage "1". Ouvrant l'accès à la question, la source de la réponse, la réalité, la vie.

#### "L'espace-temps ?" s'est ouvert.

Sans qu'il n'y ait de limites, j'étais « l'espace » et d'abord celui autour de la Terre. En étant l'univers et ce que je ne peux qu'appeler "la conscience universelle" locale et universelle. Amour, paix, conscience, harmonie, vie, éternité, énergie, infini...

**"Tout", amplifié à l'infini<sup>∞∞∞...</sup> exposant l'infini<sup>∞∞∞...</sup> exposant l'infini<sup>∞∞∞...</sup>...**

*Je n'ai jamais "quitté mon corps", l'un ou l'autre, (La réalité 1D) ou (La réalité des réalités), il ne peut en rester qu'un. Est l'inversion tant que ça reste une question de survie.*

Il n'y a pas "plus" que ce vécu et il reste nivelé à "Plus : Dans 0%". Ce n'est pas d'abord un voyage individuel mais d'abord de « nous-mêmes : Tout ». Les expansions commencent dans l'entrée en phase, la naissance et le début des évolutions.

(0→ “Chaque goutte est l’océan entier”: Quand une goutte est à l’endroit, toutes le sont. Et tant que toutes les réalités ne sont pas en phase avec leur nature et réalité, aucune ne l’est et ne peut l’être. Même et surtout “en partie” (→ 0% - *Big Crunch* - *omni-expansions*: “l’équité” et “l’équité”)).

La finalité a toujours été l’unification scission-fusion universelle, l’entrée en phase, « La » naissance macroscopique. Le changement de « paradigme-véhicule-cerveau-filtre », de systèmes référentiels et de déterminisme systémique. Incluant les expansions simultanées illimitées d’émancipation des perceptions et vécus de survie « à l’envers », pour tous les êtres humains.

---

## Retour

Quand « 1D dans Omni D » s’est étioilé et inversé en « Omni D dans 1D ». Cette fois j’étais en état de choc et depuis, le suis resté différemment plutôt que “moins”.

J’étais toujours debout sur la terrasse, émerveillé, impossiblement calme, en paix et habité d’une énergie infinie. Il faisait presque nuit.

J’étais illuminé, serein, extatique et dépassé comme il est impossible de l’être.

Intuitivement j’appelais une amie, bégayant « la vérité » et partant dans un monologue frénétique. Les écrans de protections, le mur de relativisations, d’assimilations au connu, de banalisations... Me sauvant certainement et m’aidant à revenir et à stabiliser, en évitant d’être effacé par l’inversion.

J’ai appelé la personne consciente de l’existence de ce processus, avec laquelle il y avait eu des centaines d’heures d’échange et d’immersion sur peu de temps. Et qui avait la patience de plusieurs heures d’échange téléphonique, qui pouvait prendre le temps nécessaire jusqu’à retrouver une autonomie.

Par la suite j’avais accès aux vécus clef de mon enfance, infiniment plus que des mémoires ou “revivre”, c’était une transparence entière à travers quelques vécus clef.

L’accès aux univers d’informations dont on est réceptacle et auteur. J’étais omni transformé, ouvert et horizontalisé.

En recherche d’échos et d’interlocuteurs sur internet, je ne trouvais que ça et aucuns.

Les semaines suivantes une transparence restait entière, comme des vagues et paliers de retour? Je recevais la visite de ce que je ne peux qu’appeler “tous les morts”. Un vécu oppressant d’une attente contenue, évidente et impossible à porter ou même approcher (→ *Piste concrète*). Ce vécu est un complément primordial, en étant le seul qui est hors cadre. Suggérant que si nous n’avons pas conscience de la différence entre une mort ou naissance macroscopique, ce n’est pas le cas des morts.

Une des inversions fondamentales est de percevoir les accès à (La réalité des réalités) comme un aboutissement, alors que c’est retrouver accès à nos perceptions naturelles. Qui s’inversent exponentiellement avant la naissance, en adaptation aux réalités de survie dans lesquelles on va naître.

En 2004 j’avais communiqué cela à une amie en croyant que cette clé de résolution universelle l’aiderait. Il n’y a pas eu de réaction et c’était comme si je n’avais rien exprimé.

Pour moi, j'ai exprimé une connaissance et évidence, sans aucun processus de déduction. Je n'ai vécu aucune surprise de l'exprimer et je n'y ai plus vraiment pensé par la suite.

La conscience que cette clé de résolution est un paroxysme d'agression qui induit que l'on traverse la vie à l'envers et sans approcher d'être « nous-même », n'a fait surface que progressivement et par paliers. Les réalités sont dans le moule de ce que l'on peut se permettre qu'elles soient, ce qui est hors de ce cadre est assimilé, effacé ou combattu sans limites pour éviter la mort : la résolution, naître et le début des évolutions.

Mes accès ne sont en rien parce que je suis moins concerné que tout autre, c'est juste que la menace de mort n'est plus qu'une menace de vie, mes perceptions ont changé.

---

## Après

Après cette "fin-début", le chemin était ouvert pour "être atteint" par des expansions de vécus de (La réalité des réalités) et c'est l'extrême opposé qui a eu lieu.

J'étais à nouveau interface de "Tout et l'infinité du reste" à rendre aux auteurs : tous et toute vie.

Cette fois au bout d'expansions à l'endroit, sans plus aucune option de me résigner, de perdre conscience et de toutes formes de fuites. Me confrontant aux réalités d'être cette interface.

La communication avait perdu toutes limites de changements d'échelles d'impossibles. Chacun étant miroir de moi-même avant ces vécus et je bégayais davantage « la vérité », que pouvoir formuler.

Me laissant à des sommets de bénédiction et de malédiction.

M'immergeant dans un processus d'écriture compulsive. Tenter d'arriver à communiquer et "rendre", au moins laisser des traces ?

Collé sur une lumière rectangulaire à temps plein, papillon de nuit prisonnier jour et nuit. Je remplissais des dizaines de milliers de pages de petits signes foncés sur fond clair.

En tournant en rond, chaque mot étant "Tout", chaque pas ouvrant des infinités d'infinités de directions... Tout évoluant en régressant.

En 2016, le processus devenait trop suicidaire et dès que j'arrivais à prendre un peu de recul, presque directement j'étais atteint par une clef universelle. Une formulation de "comment" les réalités et le temps sont d'abord simultanés, faisait surface. Elle était embryonnaire mais c'était bien "la réalité des réalités", tout était entier, le voyage était terminé et pouvait commencer.

Rapidement je prenais conscience que tout était résolu, sans rien résoudre du tout. La simultanéité Omni D restant impraticable et figée. Il manquait le plus primordial, le mouvement, le véhicule.

En 2017 un flash de transparence ouvrait la conscience que les passés de l'humanité sont "plus et moins : au final uniquement" à l'envers. Expliquant pourquoi passer le "mur" des réalités et du temps, est le paroxysme de tous les impossibles. L'évidence la plus omniprésente et universelle, est la plus invisible et inaccessible de toute.

Jusqu'au bout je restais focalisé sur la résolution via les sciences, préservant au final le présent en sommet d'une trajectoire d'évolutions exponentielles.

Plaçant le processus entier à l'intérieur de cloisonnements et d'un présent étroit. Alors que c'est la convergence, la fin de tous les cycles et celle du processus « Atteindre » à l'intérieur de la réalité en phase avec elle même dans tous les temps (E →).

La scission-fusion était atteinte, tout basculait et s'ouvrait, toutes les boucles se bouclaient à toutes échelles. Offrant une formulation embryonnaire de la perception des réalités et du temps à l'endroit. (→ [Réalités du Temps – Temps des Réalités](#))

En 2018-19, le lien se faisait avec "chaque goutte est l'océan entier" attribué au premier Bouddha. Une phrase que je connaissais depuis l'enfance, découvrant que j'avais vécu sans aucun accès à ce « E=MC2 » universel. Les relations avec les sciences, ouvrant les formulations des mêmes réalités sous les formes de chaque système référentiel. Les arborescences structurelles de l'unification universelle, faisant rapidement surface.

Le voyage qui aurait pu ne pas trouver de conclusion, était terminé, le plus impossible était passé. Ouvrant un nouveau processus de « flou » vers « net ». Je revenais vers les passés et ce présent, calmant par palier les dimensions extrêmes du processus. Cherchant à produire une présentation de ces travaux, un premier ensemble suffisamment cohérent pour sortir d'isolation, faire de premiers envois pour trouver d'autres avec lesquels travailler.

"Tout et l'infinité du reste", devenait de la logique et du bon sens en unifiant tout.

Les écrits restant habités des violences du processus et moi avec l'humanité, surfant au-delà de toutes spirales de paradoxes et d'injonctions paradoxales.

(La réalité des réalités) est la "menace de vie", universelle, absolue et illimitée

(→ EVOL - VELO - LOVE )

## Cartographie linéaire (E ←) :

Inversion des perceptions avant la naissance → Apnée.

2003–04 : Remise en phase des réalités avec elles-mêmes.

2004–08 : Tout était résolu, il ne restait qu'à jouer ensemble.

2009–10 : Seconde mort-naissance. Fin d'expansions à l'endroit.

2010–17 : Big Crunch ← scission-fusion universelle.

2018–19 : Le voyage était terminé, revenir et rendre.

2026 : Sas de mise en forme avec IA et premier pas de restitution.

---

J'espère que tous ceux sans lesquels ces travaux n'existeraient pas, apprécieront ces fruits.  
En plus des remerciements les plus entiers qui soient de "Tout-Toi-Moi".

*Les vibrations du support TOUT TOI MOI*

À travers Eric Van Osselaer — Siobhan Rainbow Saule • Evolplay asbl

*(Texte principalement écrit entre 2018 et 2022, révisé en 2026)*

Contact :

**Eric Van Osselaer :**

+32 473 270173

eric@evolplay.org

*Ce document est un travail en cours destiné à un cercle restreint de premiers lecteurs. Prière de contacter l'auteur avant toute diffusion.*